



«Je considérais les choses de l'esprit bien trop abstraites.»



Mon rêve de gosse

Alexandre Jollien Avant d'étudier Platon ou Kierkegaard, le philosophe valaisan (43 ans) envisageait un tout autre avenir.

«Enfant, je caressais le rêve de devenir chauffeur de poids lourds, métier qu'exerçaient mon papa et mon grand frère. Comme disait Spinoza, l'homme n'est pas un empire dans un empire. Nous sommes le fruit d'une éducation, d'un terrain, d'un terreau. Ainsi, mes rêves d'enfant sont nés au contact de mes proches. Je me voyais sillonner les routes du monde avec un énorme poids lourd, faire de belles rencontres, apporter du bonheur aux gens. Un jour, mon père était passé dans une émission radio où la journaliste l'avait présenté comme un livreur de charme. Cette expression a baigné mon enfance. Je n'avais pas envie d'étudier, je considérais les choses de l'esprit bien trop abstraites. Aujourd'hui, je repense à ce rêve pour y voir déjà une aspira-

tion à une liberté. Celle-ci se situe au-dedans, au fond du fond, et consiste à arracher du cœur toute aliénation, toute dépendance pour vivre dans la joie et l'amour.»

«Mon handicap m'a interdit ce rêve. Les destins ne sont jamais tout tracés, nous avons une marge de manœuvre. La philosophie était un deuxième choix, voire un pis-aller. Aujourd'hui, elle m'épanouit et me comble profondément. Mais, quand je vois un camion, je m'interroge sur le destin qui aurait été le mien si j'avais pu monter dans ces véhicules. C'est fabuleux de voir une vie se dessiner, s'engager dans une voie. Tous les possibles s'ouvrent à nous et s'y rendre disponible est un défi majeur du travail intérieur.» MG



Gagnez le dernier livre d'Alexandre Jollien sur cooperation.ch/concours

COURRIER DE LECTEURS

Le pingouin et le manchot

«Je suis très contente de voir enfin un article qui montre la différence entre un manchot et un pingouin, car la plupart des gens confondent ces deux oiseaux. Cependant, il me semble que la photo que vous avez publiée (page 80) n'est pas celle d'un manchot empereur mais celle d'un manchot royal...»

R. Verna à propos de l'article «Manchots ou pingouins?» (N° 3) - qui a tout à fait raison, merci de cette précision et nos excuses. La rédaction

Vous avez dit «punition»?

«La punition, comme la récompense, doit être adaptée (...) à l'enfant. Par conséquent, il n'y a guère de règles absolues... Un exemple: celui qui souhaite ardemment la possession de quelque chose, le priver de l'objet de ses désirs, etc. Mais quelle que soit la punition infligée, il faut l'administrer comme un acte de justice et de nécessité. Et non pas comme une vengeance ou un effet de colère.»

M. Burnier, au sujet de l'article «Va dans ta chambre!» (N° 5)

Le guide et la lectrice

«Récemment, j'ai vécu une expérience amusante lors d'une visite guidée de Rheinfelden, que j'aimerais vous raconter. Une dame âgée m'a parlé français et m'a demandé, en me montrant la photo de l'article paru dans «Coopération», si j'étais ce guide de la photo... Elle était venue visiter Rheinfelden grâce à votre article et elle m'a vu par hasard... Cordiaux messages!»

Robert Conrad, guide, à propos de «Trois bonnes raisons d'aller à Rheinfelden» (N° 49)

En piste sur Facebook

«Plein de souvenirs d'enfance dans cette station... Ça n'a pas changé.» Sylvie
«Magnifique petit reportage sur le bonheur de skier à Sainte-Croix.» Pascal
Sur la page Facebook de «Coopération», à propos de la vidéo du Zoom «Les joies du ski pas cher» (N° 5)



Votre avis par mail:
cooperation@coop.ch